Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
DOBENTON Jean Philippe **Théodore** **Capitaine** **Etats de service** **1788 - 1810**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **2 Yb 123**
Référence :	Transcripteur : **MR. R.** Date : **2016**

Ancestramil

DOBENTON Jean Philippe Théodore
Capitaine
Etats de service
1788 - 1810

4e régiment de ligne

Né le 30 mars 1768 à Saint-Quentin, département de l'Aisne.

*****

Détail des services

Canonnier au Corps Royal de la Marine, le 27 septembre 1788
Jusqu'au 21 janvier 1791
Lieutenant de la 5e compagnie de canonniers (section de MONTREUIL), le 20 décembre 1792
Capitaine à la 172e demi-brigade, le 14 germinal 2
Breveté avec sabre d'honneur, le 28 fructidor 10
Officier de la Légion d'honneur, le 26 prairial 12
Retraité du 62e régiment de ligne, le 30 mars 1808
Capitaine au 4e régiment de ligne par décret du 25 avril 1809

Blessures

Un coup de feu à la jambe gauche à la bataille de Eossu, le 16 septembre 1793, dans la même affaire il eut la figure brulée par l'explosion d'un caisson à poudre.
Un coup de feu à l'aine gauche à la bataille de Cassano (Italie), le 8 floréal an 7.

Actions

Il s'est parfaitement distingué à la bataille de Fleurus, le 8 messidor an 7, en supportant le feu de 4 pièces de canons de l'ennemi pendant 4 heures contre une seule de 4 qu'il commandait. Il fut fait prisonnier de guerre à une attaque de l'ennemi étant à son poste le 23 frimaire an 4 à G…. sur la Moselle.
Il s'est conduit d'une manière éclatante à l'affaire du 6 germinal an 7 devant Vérone, en prenant le commandement d'une pièce de 8 abandonnée faute de chef de canonniers, avec laquelle il parvint par son activité et son courage à chasser l'ennemi d'un poste, qu'il eut été autrement difficile de forcer. Sa conduite pendant la journée n'en fut pas moins belle.
Le 16 germinal an 7, après une affaire générale et malheureuse, voyant le 18e régiment de cavalerie faire sa retraite en échelon et qu'il n'était soutenu que par quelques tirailleurs, il se jeta avec une trentaine d'hommes qu'il put rassembler dans les hayes et parvient par son activité à faire renoncer l'ennemi au projet qu'il avait de harceler le régiment.
A l'affaire de Cassano, sur l'Adda, la défense d'un poste lui ayant été confiée avec deux compagnies, il le défendit le plus honorablement avec un grand courage, il fut blessé d'une balle dans l'aine gauche que le rend un peu boiteux. Il fut fait prisonnier de guerre après avoir rappelé à l'honneur et au droit les braves qu'il commandait.

Passé au 1er bataillon auxiliaire organisé à Versailles, le 1er janvier 1810.
Rayé le 1er mars suivant.

*****

Ancestramil